



Petits fruits

N°12
14/06/2024

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER

FREDON N-A

louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19

k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,

Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits N°12 du 14/06/2024 »



Ce qu'il faut retenir

Fraise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Faible
Aleurodes	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Fort
Thrips	Faible	Fort
Punaises	Fort	Fort
Botrytis	Fort	Fort
Oïdium	Fort	Fort

Framboise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions	Faible	Faible
Aleurodes	Faible	Faible
Pucerons	Fort	Faible
Thrips	Faible	Faible

Myrtilles ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

- **Drosophiles, cochenilles, pucerons** : Présence toujours signalée dans quelques parcelles.

Météo

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes de ces deux dernières semaines ont globalement été inférieures aux normales de saison (2 à 3°C de moins que la moyenne), excepté à partir du 4 juin où elles ont commencé à devenir supérieures de 1 à 6°C pour certains secteurs. Les minimales étaient comprises entre 9 et 19°C et les maximales entre 21 et 30°C.

La période entre la fin mai et le 6 juin a été marquée par des précipitations bien moins régulières voire absentes, mais ont par la suite repris de plus belle à partir du 7 juin (apportant 10 à 36 mm selon les secteurs).

La semaine dernière (3 au 9 juin) a été marquée par le retour de conditions climatiques estivales avec des maximales atteignant jusqu'à 30°C dans la région. Du 16 jusqu'au 21 juin nous retrouverons de fortes averses.

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne et en Dordogne.

Stades Phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Plants frigo sol	Récolte et arrêt de parcelles sur certaines variétés
Trayplants	Récolte en variétés de jours courts et remontantes, gariguettes récolte continue ou en grossissement de fruits sur parcelles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La pression a significativement diminué** en passant à **50%** des parcelles avec une intensité passant de très forte à modérée sur les parcelles concernées.

Les auxiliaires lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus*) et naturels (*Feltiella acarisuga*), aidés du climat, permettent de bonnes stabilisations voire régressions des populations d'acariens.

Des larves peuvent être retrouvées 7 à 10 jours après éclosion d'œufs. Une fois la pression diminuée, de la lutte biologique a pu être installée en *Phytoseiulus*.



Adulte et ponte de *Phytoseiulus persimilis* sur fraisier en sol –
Mai 2024 – (Crédit photo :
Matthieu CROISY – KOPPERT)

Évaluation du risque : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Soyez vigilant, surveillez régulièrement vos parcelles, la pression est forte malgré des températures dans la norme. Le risque est qualifié de modéré selon les parcelles.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Aleurodes

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La fréquence d'observation reste stable** avec **10 à 25 %** des surfaces observées et l'intensité des populations commence à remonter sur les itinéraires longs (sans froid pour ceux qui perdurent). La pose de panneaux jaunes englués permet de détecter et faire baisser les populations d'adultes. Sur zones à forte pression, la mise en place d'*Ambydromalus limonicus* offre de bons résultats, couplé au piégeage.

Évaluation du risque : Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. **Surveillez les populations si leur présence est déjà avérée dans vos cultures.** Le risque est **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices dans la serre et ses abords
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La fréquence est toujours en augmentation** avec **60 %** des parcelles impactées. L'intensité d'attaque continue de progresser sur certaines parcelles et se stabilise sur d'autres, la situant ainsi de **moyenne à forte** surtout sur les itinéraires Gariguettes (principalement sur hampes florales) et **faible à moyenne en remontantes**. Ce sont essentiellement des *Macrosiphum* et *Acyrtosiphon* qui sont observés mais des *Aphis spp* sont également recensés (surtout en remontantes), parfois accompagnés de fourmis. Du miellat est aussi remarqué en parcelles.

Des parcelles sont surtout arrêtées suite à des problèmes d'oïdium, mais les pucerons sont également bien présents (itinéraire sans froid). Les auxiliaires naturels sont maintenant facilement observables dans toutes les serres même en multichapelles (adultes, larves, œufs de syrphes, Aphidius, larves de coccinelles, ...).



Exuvies et pucerons sur fraisier hors sol – (Crédit photo : Louise FURELAU-MEYNIER – Fredon NA)

Avec la présence d'auxiliaires, les populations de pucerons semblent être assez bien contrôlées. En biocontrôle, la répétition est de mise mais semble aussi ralentir les populations d'acariens.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Évaluation du risque : le risque est **plutôt fort** sous serre. **Soyez vigilants**. Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

• Punaises

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des populations de punaises sont encore signalées en parcelles, surtout des populations de **Pentatomides**. Elles sont principalement observées sous forme larvaire avec des éclosions d'ooïques.

Pour les **Mirides**, on note une stabilité de fréquence à **20 %** surtout en remontantes (Charlotte / Murano / Mara). L'intensité varie selon les stades et on observe notamment des larves. Des dégâts sont visibles et une attractivité variétale semble être identifiée.

Les régulations des populations montrent leur efficacité vis-à-vis du ravageur, mais les substances actives ne sont pas compatibles avec la lutte intégrée. Malgré les applications réalisées, nous retrouvons généralement à nouveau une semaine après des adultes puis des larves. Plusieurs départements sont impactés : 47, 24, 33 et 82.



Dégâts de piqûres de *Liocoris* avec larves sur fruits – juin 2024 (Crédit photo : Myriam CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

Évaluation du risque : Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce bioagresseur. Le risque est **moyen**. Soyez cependant **vigilants** et surveillez les populations à l'aide de panneaux bleus englués.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression est stable** avec **30%** des parcelles impactées. L'intensité a quant à elle augmentée depuis la parution du dernier BSV, mais elle reste variable selon les parcelles.

Des *Orius* commencent à être observés après lâchers. Certaines parcelles présentent des dégâts sur fruits, les populations deviennent ingérables suite aux traitements réalisés contre les punaises.

Une **impasse technique** est alors induite.

Seuil indicatif de risque : Le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Évaluation du risque : le risque est **modéré**. Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager. Le **nématode** *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La fréquence est en diminution**. Ainsi, **15 à 30%** des parcelles (toutes variétés confondues) sont concernées par cette maladie. Les parcelles sont impactées avec une intensité qui a augmenté elle aussi sur les ateliers sol. La vigilance est de mise selon les conditions météorologiques. La **pression est plutôt forte** avec beaucoup de fruits mis en déchets.

- Les **mesures prophylactiques** telles que le nettoyage et la gestion du climat (relance chauffage, aération) se poursuivent afin de freiner le développement du pathogène.

Évaluation du risque : Le risque est **faible à modéré** selon les parcelles. Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de cette maladie ; surveillez vos parcelles.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

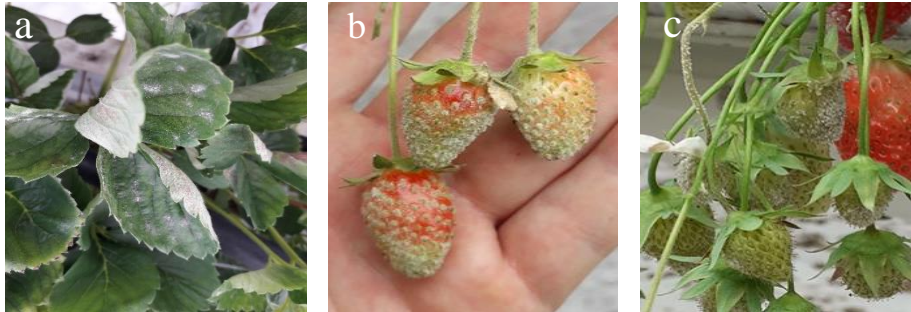
Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La fréquence a considérablement augmenté** par rapport au dernier BSV avec **100 %** des parcelles impactées en Gariguettes et **40 % en remontantes**. Les intensités d'attaque quant à elles continuent de progresser en passant de moyennes à fortes. L'oïdium est présent partout sur fleurs, fruits, hampes et feuilles. Beaucoup de fruits sont écartés en déchets.

- Dordogne : Mêmes observations.



Symptômes d'oïdium sur foliole (a) et sur hampes et fruits (b et c)
(Crédit photo : Olivier Bray (a et b) et M. CAREMENTRANT- CA47 (c))

Évaluation du risque : Le risque est fort selon les parcelles. **Les conditions climatiques actuelles alternant des périodes chaudes et humides sont propices au développement de l'oïdium.** De plus, la période est à risque notamment sur les nouveaux organes formés. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère ».

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Des **cicadelles vertes** sont encore signalées sur **10 %** des parcelles concernées avec une augmentation de l'intensité liée aux cycles qui s'accélèrent (différents stades larvaires).
- Des **drosophiles suzukii** sont observées en parcelles et sur fruits. Il n'y a pas de dégâts à déplorer pour le moment mais la période climatique reste critique.
- Des **adventices** sont toujours observées sur les parcelles.
- Des dépérissements (*Phytophthora cactorum*, *Phytophthora fragariae*) sont toujours observés sur **10 %** des surfaces. Les fréquences et les intensités d'attaque n'ont pas évolué depuis la parution du dernier BSV et sont qualifiées de faible à moyenne.

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **12 ha** (conventionnel et agriculture biologique) en Lot-et-Garonne, ainsi que dans des parcelles en Corrèze (**6 ha**) et en Dordogne.

Phénologie :

- Lot-et-Garonne : Elongation des axillaires, boutons floraux, grossissement et récolte selon les itinéraires et variétés.

- Corrèze : Les récoltes des cultures de printemps se poursuivent. Les producteurs se félicitent de proposer des fruits avec du calibre et de qualité même sur les fins de cultures de printemps. La fermeté des fruits s'est améliorée et la brillance est au rendez-vous, à la faveur de meilleures conditions météorologiques.

Les futures cannes de remontantes se sont bien développées, mais si elles ont été sélectionnées trop tôt leur taille pourra être pénalisante pour la récolte : il conviendra de bien les palisser pour ne pas les casser.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Augmentation de la fréquence** : ainsi les populations de **pucerons** sont signalées dans plus de **40 %** des parcelles observées. L'intensité progresse également ; elle est qualifiée de **forte avec présence de miellat**. Ce bioagresseur est observé sur toute la hauteur de la plante (*Amphorophora*).



Pucerons et exuvies sur framboisier (Crédit photo : Myriam Carmentran Délias – CDA47)

- Corrèze : Le petit **puceron vert** reste le ravageur le plus prédominant sur la quasi-totalité des ateliers, mais n'a pas d'impact sur la culture car son intensité reste faible. Il reste contenu par la présence naturelle d'auxiliaires tels que les coccinelles et les syrphes. Des auxiliaires issus d'introduction sont également détectables dans les parcelles suivies. Pour preuve de régulation, on peut noter la présence de plusieurs foyers nettoyés dans le feuillage et on n'observe à ce jour ni de miellat, ni de fumagine. Malgré leur présence, les dégâts restent assez modérés sur les parcelles de référence.

- **Acariens - Eriophyes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Plus de **10 %** des parcelles sont impactées par les acariens, l'intensité progresse elle aussi. La lutte biologique est bien installée.

- Corrèze : La présence d'acariens **Eriophyes** reste signalée depuis le début de la saison et si sur la majorité des variétés sa présence n'est pas pénalisante, ce n'est pas le cas sur une parcelle de référence en variété **Meeker** (où les écarts de tri peuvent aller jusqu'à 10% par passage).

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les populations sont stables.

Ce bioagresseur n'est toujours pas signalé en Corrèze.

- **Thrips**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Une faible présence de **thrips** est encore signalée sur moins de **5%** des parcelles, avec une intensité qui augmente passant à faible.

Ce bioagresseur n'est toujours pas signalé en Corrèze.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des cannes sont impactées par du mildiou (**Phytophthora**).

- Corrèze : Diverses **punaies** sont également signalées sur les parcelles mais leurs dégâts sur les fruits sont modérés (présences de drupéoles abimées).

On déplore néanmoins cette année la présence d'**escargots** et **limaçons** dans le feuillage, causant ainsi le déclassement de fruits du fait de la présence de bave.

Il en est toujours de même pour les **oiseaux** qui abiment plus de fruits que d'habitude sous les abris (présence de fruits piqués, emportés et tombés au sol). Même s'il est courant d'observer des nichées au sein des framboisiers, les oisillons et oiseaux ont un impact peu significatif sur les fruits. Cette année les dégâts sont réguliers et les fruits concernés doivent être déclassés.

Des **chenilles** ont également été signalées sur un atelier en plein sol. Elles font écho à des chenilles observées plus tard en saison l'an dernier sur un atelier hors sol. Ces chenilles peu nombreuses font toutefois des dégâts marqués sur les fruits. Si elles venaient à développer leur présence les conséquences pourraient être inquiétantes. Elles pourraient s'apparenter à du *Byturus tomentosus* (ver des framboises) mais cela reste à confirmer.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et agriculture biologique) en Lot-et-Garonne.

De manière générale les myrtilles sont, selon les variétés, **aux stades BBCH 67 à 81**.

Nous recensons des dégâts dus au gel ainsi que des chutes de fruits, notamment sur une parcelle en Haute-Vienne (40 à 50% des plants sont touchés) et 3 en Haute-Corrèze.

- **Drosophiles (*Drosophila suzukii*)**

- Lot-et-Garonne : Sur le réseau drosophiles nous relevons moins de cinq mâles dans les piègeages.

- Limousin : Nous en relevons également cinq dans les premiers piègeages.

- Gironde : Nous signalons sur trois pièges installés moins de cinq drosophiles mâles, et sur un quatrième près d'une cinquantaine.

- **Cochenilles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Diminution de leur présence en conventionnel suite à la mise en œuvre d'une gestion, mais leur intensité d'attaque a progressé.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : Présence de pucerons sur **moins de 5%** des parcelles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France FOOD, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fluidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim-Rougeline, Chloris Arbo, Cadralbret, SCEA Fines Fraises, ADIDA 19, AOPn Fraises de France, Vallée du Lot / Marmandise, Fruits Rouges du Périgord, Périgord Fruits, Vitivista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".